



Cercle littéraire des Écrivains Cheminots

Revue *Le dévorant* n° 305 (juin 2021)

Actualité des livres

J'AI APPRIS À LIRE À 50 ANS

ALINE LE GULUCHE

Fille de paysans, Aline Le Guluche est la petite dernière d'une fratrie de huit enfants. Habitée à prêter mainforte dans la ferme familiale, Aline n'entre à l'école qu'à six ans. Elle est incapable d'apprendre à lire, car elle confond les lettres entre elles. Seule lumière dans ce tunnel scolaire chaotique, M. Beau, son « gentil professeur », comme elle aime à l'appeler. L'instituteur se souvient de sa rencontre en début de carrière avec cette gamine : « J'avais été frappé par la différence entre ses difficultés de lecture et ses facilités en mathématiques pour les calculs. À l'époque, on ne connaissait pas le mot dyslexie. » Ce n'est en effet que bien plus tard qu'Aline comprendra qu'elle souffre de ce mal, alors méconnu.

Elle quitte définitivement les bancs de l'école à quinze ans et file à l'usine pour exercer un travail manuel. « Je fabriquais des tartes et des galettes des Rois. Personne ne m'a demandé si je savais lire et écrire. » Elle y reste quatorze ans avant de rejoindre le service de restauration d'un hôpital. Là, elle est coincée : il faut apprendre à déchiffrer les consignes pour préparer les plats adaptés aux pathologies des patients, remplir les étiquettes sur les barquettes... Le soir, elle rapporte les menus chez elle pour apprendre à les recopier. Une gymnastique quotidienne qui se trouve bouleversée au moindre changement.

Dans la vie de tous les jours, impossible de s'orienter, prendre les transports, choisir un film au cinéma. « Au restaurant, j'attendais que l'autre commande pour dire « je prends comme toi ». Personne ne se doute de rien parce qu'on sourit, on rigole, on masque la réalité ». À la maison, elle trouve un stratagème en racontant des histoires à ses enfants sous forme

de spectacles. « Je ne me rendais compte de rien, assure sa fille Céline. Maman était très à cheval sur les devoirs et l'importance d'aller à l'école pour apprendre. »

Secrètement, Aline aspire à évoluer dans son travail et en finir avec les tâches physiques éreintantes. Après deux refus, elle obtient de sa DRH l'inscription à une formation sur les compétences-clés. Pendant six mois, elle s'y rend tous les vendredis matin et reprend confiance en elle petit à petit. Dans la foulée, elle obtient son CAP d'intendante hôtelière.

Après avoir caché son illettrisme à ses collègues de travail et ses amis pendant des années, Aline Le Guluche a osé rompre le silence ; elle décrit son parcours dans ce livre intitulé *J'ai appris à lire à 50 ans*.

Aujourd'hui, elle est ambassadrice du programme national de lutte contre l'illettrisme des femmes. « Son parcours est le récit d'une émancipation ; elle n'a jamais baissé les bras, salue Hervé Fernandez, directeur de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (<http://www.anlci.gouv.fr/>)..., elle montre que personne n'est condamné à demeurer dans la condition à laquelle tout le destine. »

José Claveizolle

J'ai appris à lire à 50 ans, de Aline Le Guluche, aux Éditions Prisma, 240 pages, prix 14,95 €, Code ISBN : 978-2-8104-3022-2.